

Aujourd'hui le personnel de l'ECAB, demain celui de l'Hôpital Fribourgeois

La nouvelle loi sur l'assurance des bâtiments et la police du feu prévoit que le personnel de l'ECAB ne soit plus soumis à la Loi sur le personnel de l'état (LPers). Ce choix repose sur des arguments nébuleux. On va seulement permettre à la direction de l'ECAB de faire ce qui lui plaît, sans contrôle de l'Etat et des syndicats. Elle pourra éventuellement s'accorder des salaires plus importants sans que personne ne s'en mêle.

Augmentera-t-elle les primes de l'assurance bâtiment, le jour où elle considérera que ses salaires ne sont toujours pas suffisants?

Le choix de l'ECAB, avalisé sans discussion par le Conseil d'Etat et le Grand Conseil, met aujourd'hui en péril une loi que chacun juge excellente pour faire évoluer la police du feu et l'assurance bâtiment. C'est dommage.

La nouvelle loi permet, de fait, à l'ECAB d'introduire le salaire au mérite, pourtant refusé il n'y a pas si longtemps par le Grand Conseil. Elle brise aussi l'équité au sein de la fonction publique: comment expliquer au reste du personnel le statut privilégié des collaborateurs de l'ECAB? La FEDE ne veut pas voir pulluler les statuts particuliers, mais elle souhaite au contraire des améliorations pour l'ensemble du personnel de l'Etat.

Avec cette nouvelle loi, on fait également échapper au contrôle étatique un service qui assure des fonctions absolument vitales pour la sécurité des citoyens fribourgeois: contrôles des bâtiments, des installations électriques, du feu...

Pourquoi ne pas permettre, à terme, à tous les services de sortir de la LPers? En acceptant la sortie de l'ECAB, on accepte l'installation d'un système à deux vitesses, inégalitaire.

Ce n'est pas une posture théorique: en effet, la sortie du personnel de l'Hôpital Fribourgeois de la LPers est de plus en plus souvent évoquée. Comment expliquer que, dans un cas, à l'ECAB, on souhaite sortir de la LPers pour faire gagner plus à certains et

que, dans un autre, pour le HFR, on propose la sortie de la LPers pour faire des économies?

Alors qu'il a fait un intense travail de lobby pour faire passer la nouvelle loi, à aucun moment, durant le processus, l'ECAB n'a jugé utile d'écouter les signaux d'alarme émis par la FEDE, le principal syndicat de la fonction publique. Le Conseil d'Etat et le Grand Conseil lui ont emboîté le pas, en jugeant que ce n'était pas une question importante.

Or elle l'est. Car en permettant au personnel de l'ECAB de sortir de la LPers, on crée un très dangereux précédent. Nous devons éviter la contagion, en ne laissant pas passer ce qui deviendra un précédent. Nous n'aurons plus d'argument à l'avenir pour refuser la sortie d'autres services de l'état de la LPers. Au passage, on fusille EVALFRI et, ce faisant, le partenariat social qui a permis de largement améliorer le statut du personnel ces dernières années.

Il est exclu que la FEDE laisse, sans broncher, fouler aux pieds un statut public fort qui a fait le succès du canton et qui a assis la sérénité de son personnel. Le statut de droit public assure au personnel équité, stabilité et, au final, ce sont les conditions qui permettent au personnel de fournir un service de qualité aux citoyennes et aux citoyens fribourgeois.

Pour le personnel de la fonction publique et pour les citoyennes et les citoyens fribourgeois, nous vous invitons donc à signer cette demande de référendum.

Heute das Personal der KGV, morgen jenes des Freiburger Spitals

Das neue Gesetz über die Gebäudeversicherung und die Feuerpolizei sieht vor, dass die Mitarbeitenden der KGV nicht mehr dem Staatspersonalgesetz des Staates (StPG) unterstellt sind. Diese Entscheidung beruht aber auf fadenscheinigen Argumenten. Man gibt damit der Geschäftsleitung einfach freie Bahn, ohne die Kontrolle des Staates oder der Gewerkschaften zu schalten und zu walten, und sich beispielsweise ganz eigenmächtig Lohnerhöhungen zu erteilen.

Werden sie dann vielleicht auch die Gebäudeversicherungsprämien erhöhen, wenn sie eines Tages befinden, noch immer nicht genug zu verdienen?

Die Entscheidung der KGV, die vom Staatsrat und dem Grossen Rat diskussionslos geschluckt wurde, stellt ein ganzes Gesetz in Frage, das ansonsten ausgezeichnet ist, um die Feuerpolizei und die Gebäudeversicherung weiterzuentwickeln. Das ist schade.

Das neue Gesetz ermöglicht es der KGV sogar, leistungsabhängige Löhne einzuführen, obgleich sich der Grosse Rat doch erst vor Kurzem dagegen ausgesprochen hat. Es verletzt auch die Gleichbehandlung innerhalb der Staatsangestellten: Wie soll man dem Rest des Staatspersonals den privatwirtschaftlichen Status der KGV-Mitarbeitenden erklären? Der FEDE geht es nicht um eine Anpassung einzelner Status, sondern um Verbesserungen für alle Staatsangestellten.

Mit diesem Gesetz entzieht man dem Staat einen Dienstleister, der für die Gewährleistung der Sicherheit der Freiburger Bevölkerung eine absolut zentrale Rolle einnimmt: Gebäudekontrollen, Elektroinstallationen, Feuer usw.

Warum nicht gleich allen Dienstleistern erlauben, aus dem StPG auszutreten? Ein Austritt der KGV-Mitarbeitenden führt zu einem Zweiklassensystem und somit zu Ungleichheit.

Und das ist keine theoretische Pose: Ein möglicher Austritt des Personals des Freiburger Spitals aus der StPG wird immer häufiger ins Spiel gebracht. Wie soll man es sich erklären, dass man die KGV aus dem StPG ausnehmen will, damit einige wenige mehr verdienen, während das HFR aus Spargründen aus dem StPG austreten soll?

Im Wohle des Personals des öffentlichen Dienstes und der Freiburger Bürgerinnen und Bürgern bitten wir Sie daher, dieses Referendum zu unterschreiben.

Während die KGV enorme Lobbyarbeit betrieb, um das neue Gesetz durch die Vernehmlassung zu bringen, hat sie es während des ganzen Prozesses nicht als nötig erachtet, die Warnsignale der FEDE und damit des Dachverbands der Staatsangestellten zu erhören. Der Staatsrat und der Grosse Rat sind ihr auf den Fuss gefolgt, indem sie befanden, dass es sich hierbei nicht um eine wichtige Frage handelt.

Dabei handelt es sich hier um eine Grundsatzfrage. Wenn man dem Personal der KGV nämlich erlaubt, aus dem StPG auszutreten, dann etabliert man damit einen gefährlichen Präzedenzfall. Wir müssen verhindern, dass andere Einrichtungen nachziehen und dies zu einem Präzedenzfall wird. Wir hätten in Zukunft keine Argumente mehr gegen den Austritt anderer Staatsdienste aus dem StPG. Man würde damit gleich auch noch EVALFRI frontal angreifen, was auch einem Angriff auf die Sozialpartnerschaft, durch die wir den Status der Staatsangestellten in den letzten Jahren stetig verbessert haben, gleichkommen würde.

Es ist ausgeschlossen, dass die FEDE einen starken Service public, der dem Kanton zu Erfolg verhilft und die Ruhe und Gelassenheit des Personals sicherstellt, ohne Gegenwehr mit Füssen treten lässt. Der öffentlich-rechtliche Status gewährt dem Personal Fairness und Stabilität, d. h. die nötigen Rahmenbedingungen, um den Freiburger Bürgerinnen und Bürgern qualitativ hochstehende Dienstleistungen zu erbringen.